



28 janvier 2010

Une déclaration de Georges Frêche

Interrogé sur le non-soutien de Laurent Fabius à mon endroit, j'ai répondu par une expression populaire utilisée par tous les Français depuis des siècles. Celle-ci exprime le manque de confiance que j'ai à son égard depuis le Congrès de Rennes de 1990 et pas autre chose.

A Paris, se servir de mes propos, les déformer à dessein, devient la principale occupation de certains dirigeants en panne d'idées. C'est devenu un sport national que de taper sur Georges Frêche. Les habitants du Languedoc-Roussillon qui me connaissent savent combien cette caricature, qui vire à la chasse à l'homme, est dérisoire.

Comme le dit le dicton populaire hérité de Voltaire :

« Gardez-moi de mes amis, quant à mes ennemis je m'en charge ».

Georges Frêche
Président de la Région Languedoc-Roussillon

